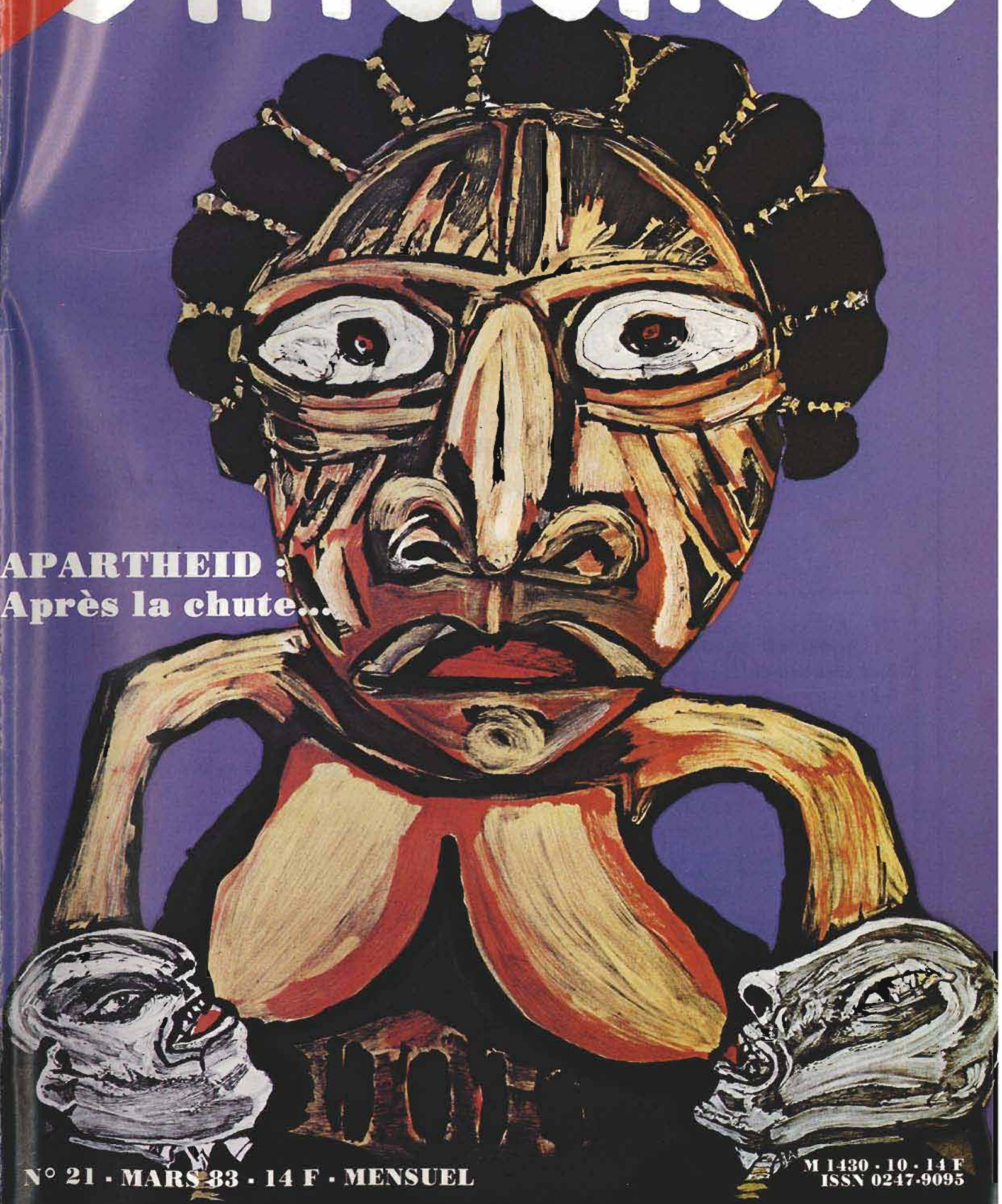


Le magazine de l'amitié entre les peuples

C. Cheysson :  
« Voici ce que  
je peux... »

# Différences

**APARTHEID :**  
Après la chute...



N° 21 - MARS 83 - 14 F - MENSUEL

M 1430 - 10 - 14 F  
ISSN 0247-9095



# LES

# « GUERNICAS » DE L'APARTHEID

A l'instar de Picasso, des artistes du monde entier préparent un musée qu'ils offriront à l'Afrique du Sud libérée.

UNE femme à masque nègre. Deux Blancs qui lui prennent son lait. C'est l'Afrique pillée par les Blancs que Lucebert a voulu ainsi représenter, sur cette affiche qui fait la « une » de *Différences*. C'est le début d'une initiative contre l'apartheid prise par de nombreux peintres, qui aboutira à la création d'un musée en Afrique du Sud libérée.

## Un cancer généralisé

« Il existe aujourd'hui en Afrique un cancer qui risque de devenir un cancer généralisé : c'est l'apartheid ». Le 9 novembre 1966, lors d'une conférence de presse, Jean-Paul Sartre lance ce cri d'alarme. On ne peut trouver d'image plus éloquente.

Le cancer est une tumeur maligne, perfide et insidieuse qui détruit le terrain sur lequel elle s'installe. Pour se développer il lui faut atteindre de nouvelles zones qu'inexorablement elle réduira à néant. Tout organisme atteint est en danger de mort. En afrikaaner, langue de l'Afrique du Sud, le mot « apartheid » signifie littéralement « mise à part ». Il permet à une minorité de 4 millions de Blancs d'opprimer et d'exploiter 22 millions de Noirs et de Métis. Un tel système ne peut se maintenir

que par la force.

Dans le monde entier l'émotion suscitée par ce cancer est vive. Dans le domaine des arts plastiques, la nécessité d'initiatives apparut lors de différentes rencontres entre créateurs. Eux aussi voulaient participer au combat, apporter leur contribution. Quand naquit précisément l'idée ? A qui en revient la paternité ?

On ne saurait le dire, mais petit à petit la création d'un Musée précédé d'une Exposition itinérante prit forme. Un peut comme celui créé par des citoyens chiliens en exil. Roulée comme un galet de rencontre en rencontre l'idée fit son



Les affiches de Rebeyrolle et Lam

gouvernement démocratique sud-africain, le jour où sera aboli l'apartheid. L'appel fut entendu. Par le monde, nombre d'artistes de renom s'engagèrent à fournir une œuvre nouvelle, spécifique à cette lutte. Pourtant la sollicitation quotidienne dans le milieu des peintres entraîne chez presque tous une grande lassitude. Chaque jour des demandes leur sont faites pour qu'ils offrent une de leurs toiles pour telle ou telle association, telle ou telle cause humanitaire, sociale.

On en vint à la création du Comité des artistes du monde contre l'apartheid, dont le peintre espagnol Antonio Saura fut nommé président.

En octobre 1981, c'est du siège de l'O.N.U. à New York qu'Ernest Pignon-Ernest lançait un appel aux artistes du monde entier, les invitant « à participer par une œuvre originale et importante » à la création de l'exposition.

Le projet prévoit que ce musée sera remis au premier

certains que l'on n'attendait

pas, que l'on avait vu peu réceptifs en d'autres occasions, se manifestèrent. L'exemple d'Arman est à ce titre éloquent. Né en France, il s'expatria il y a quelques années aux Etats-Unis. C'est là qu'il devait rencontrer une jeune noire américaine qu'il épousa. Il connut alors les exclusions, les vexations, les affres du racisme. La cage dorée où il se croyait protégé ne l'abritait plus, ne l'empêcha pas de connaître la souffrance. Il fut l'un des premiers signataires de l'appel et c'est à lui qu'est due la participation de grands noms américains.

## Inauguration en 84

Avant d'exister l'exposition est déjà invitée dans plusieurs pays. Il y a là cependant une complication qu'il sera souvent difficile de surmonter. Il faut savoir qu'il y a bien des difficultés à trouver des lieux susceptibles d'accueillir dans des conditions satisfaisantes plus d'une centaine d'œuvres. A cela s'ajoutent les aléas du transport ou des assurances. L'inauguration de ce musée devrait avoir lieu à Paris, d'ici au début 1984.

L'un des objectifs est de sensibiliser l'opinion, de faire connaître les iniquités de l'apartheid. Sont particulièrement visés les pays continuant à commercer avec l'Afrique du Sud et notamment les Etats-Unis, la R.F.A., la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la France et paradoxalement certains Etats africains.

La naissance d'un projet, par le bouillonnement d'idées qu'elle occasionne, permet souvent l'émergence d'autres idées, d'autres initiatives. Là aussi on ne sait pas très bien où et quand, mais le fait est qu'a pris corps l'idée d'une exposition d'affiches contre l'apartheid, qui précédera le musée.

L'affiche est aujourd'hui un moyen de sensibilisation efficace. On a pu le constater avec la série d'affiches éditée lors de la récente coupe du monde de foot-ball. Grâce

aux techniques actuelles la reproduction est d'une qualité plus qu'acceptable et permet une diffusion en grands nombres.

Ainsi, le 21 mars, Journée internationale contre le racisme, aura lieu à la galerie Maeght à Paris le vernissage d'une quinzaine d'affiches. Un vernissage dans une galerie parisienne, dû-il être honoré de personnalités, n'est pas en soi une initiative de grande audience et n'aurait eu qu'un très faible retentissement. C'est pourquoi ce vernissage se fera en 100 lieux, simultanément dans toute la France. Dans des musées bien sûr, mais aussi dans des centres culturels et des galeries, de Calais à Martigues, d'Argenteuil à Chartres. On pourra aussi y voir les travaux préparatoires qui précèdent l'élaboration des œuvres exposées. Des artistes de grand renom, de différentes nationalités, prêtent leur concours à cette manifestation : **Arman, Lichtenstein, Rauschenberg** pour les USA, **A. Saura et Tapes** pour l'Espagne, **Ernest Pignon-Ernest, Rebeyrolle** pour la France,

**Lam** pour Cuba, **Adami et Cremonini** pour l'Italie ou encore **G. Jantjes** pour l'Afrique du Sud.

L'une de ses originalités, et non des moindres, c'est qu'il atteindra aussi le monde du travail : Le vernissage chez Renault où à l'E.D.F., ainsi qu'aux sièges des centrales syndicales, à la C.G.T. et à la C.F.D.T. Plusieurs organisations envisagent de s'appuyer sur cette manifestation pour sensibiliser la population aux dangers inhérents à l'apartheid en particulier, au racisme en général. Tirées à plusieurs milliers d'exemplaires, ces affiches seront mises en vente, leur produit venant contribuer à l'édification du musée.

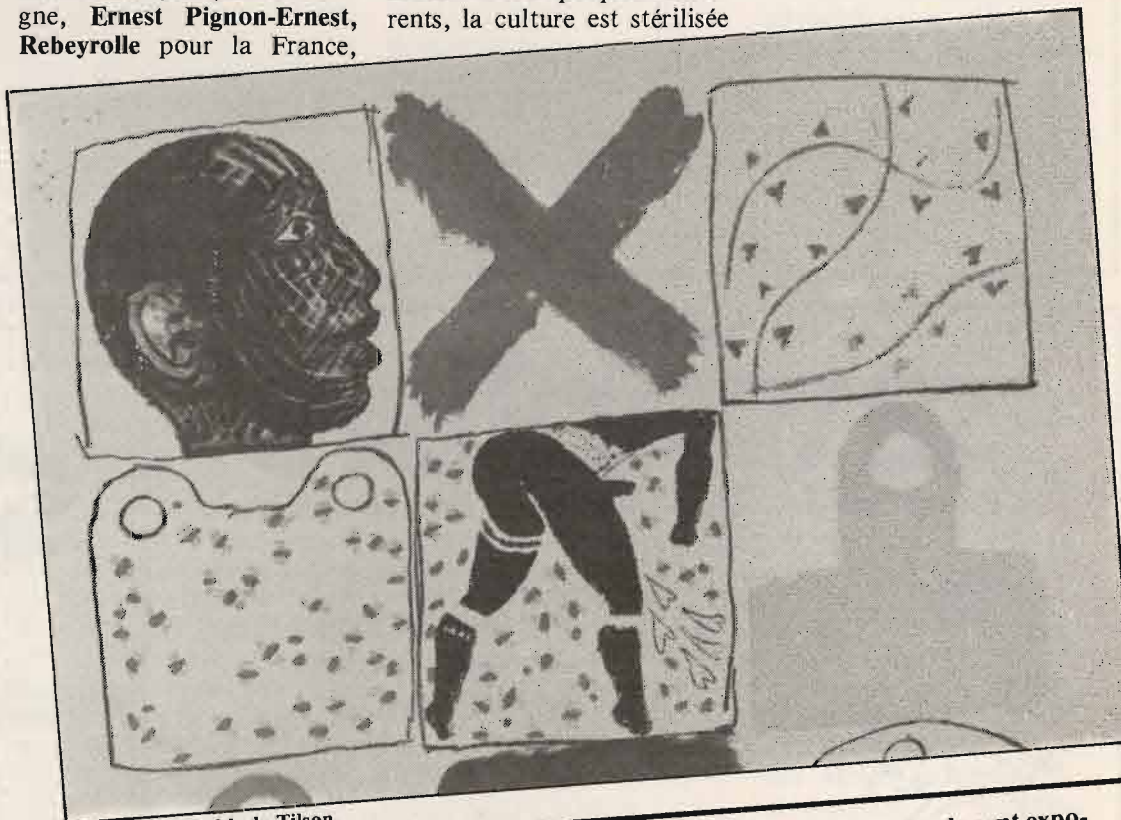
Tous les artistes, ceux qui participent, ceux qui participeront ont clairement conscience que de plus, l'apartheid mutile profondément la culture de l'Afrique du Sud, non seulement celle des populations noires, mais aussi celle des populations blanches. Sur cette terre privilégiée de rencontre entre peuples différents, la culture est stérilisée

par le système. Pour un peintre comme Ernest Pignon-Ernest, lutter contre l'apartheid n'est pas uniquement un acte de solidarité, de fraternité humaine. L'homme de culture qu'il est s'insurge contre le fait qu'en Afrique du Sud c'est un peu de la culture universelle qu'on assassine.

Le 21 mars le vernissage éclaté viendra multiplier par cent cette affirmation. Le 21 mars c'est aussi le jour du printemps 83 et les affiches qu'il verra fleurir porteront les violentes couleurs de l'espoir.

Cette manifestation sera en quelque sorte la première pierre du Musée contre l'apartheid, ce musée qu'on souhaite aller visiter un jour très prochain, quelque part du côté de Johannesburg, dans un Etat enfin démocratique. Chacun saura alors que le cancer a été vaincu. L'air deviendra plus respirable sur toute la planète.

Alain RAUCHVARGER



Against Apartheid, de Tison.

Vernissage le 21 mars, dans toute la France et à la galerie Maeght à Paris, de cent expositions d'affiches préfigurant le futur musée. On pourra se procurer les reproductions au journal.